

s'était également constitué un volumineux dossier «Viri illustres», que l'auteur de la Biographie Luxembourgeoise comptait mettre à profit pour sa publication. Les manuscrits de Wurth doivent se trouver aux archives de la section historique de l'Institut.

Disons aussi qu'un des manuscrits de Wurth, le «*Recueil des documents relatifs au projet d'ériger un Evêché dans le pays de Luxembourg, 1560-1710*» a servi de base à l'étude de l'abbé Peters «*Die Luxemburger Bisthums Frage*» publié au vol. XLII/2 des Publications de l'Institut (1895).

Ont trouvé en Wurth-Paquet un biographe avisé: le gouverneur Jean de Beck (P.S.H. t. VII, 1851, p. 207); les présidents du Conseil provincial du pays de Luxembourg, Jean Keck (t. XIV, 1858, p. 114), Jean l'Orfèvre et François du Rieux (t. XXXIV, 1880, pp. 307, 312); le baron L.-J.-F. de Feltz (t. VIII, 1852, p. 187); le gouverneur de la Fontaine (t. XXVI, 1870/71, p. XVI.); le conseiller d'Etat P.-Jos. Augustin (t. XXVII, 1872, p. V).

Enfin il y a lieu de retenir les études suivantes :

«*Renseignements sur Schönecken*», près de Prüm, d'après un registre légué à la Société archéologique par l'ancien gouverneur de la Fontaine (P.S.H. t. VIII, 1852, p. 170 s);

«*Notice historique sur l'ancienne seigneurie de Foetz* (idem. t. VIII, 1852, p. 80 s);

«*Note sur le monastère de St-Jean*» (Dudelange) (idem t. XX, 1864;

«*Wormeldange*», Notice statistique et historique, suivie du texte de quelque 50 titres et documents (idem, t. XXI, 1865, p. 216);

«*Relevé de quelques localités luxembourgeoises qui ont disparu par suite d'épidémies, de guerre etc.*» (idem t. XXIII, 1868, p. 182).

Il serait téméraire de prétendre que dans toutes ces monographies Wurth-Paquet a épuisé le sujet et produit toutes les chartes existantes. Les études datent surtout par la conception dans la classification des documents, par le choix des pièces et par la forme des analyses.

Dans cet ordre d'idées nous devons revenir à la critique que l'ancien conservateur des Archives de l'Etat à Arlon a formulée au sujet de l'inventaire des chartes du Château de Guirsch, (47) Mais si la critique est de rigueur, il y a aussi la manière. Monsieur M. Bourguignon, qui s'est donné la peine de reprendre sur le métier quelque 568 documents retrouvés, aurait pu rester dans la tradition en s'attribuant le seul mérite de son travail et en feignant d'ignorer le nom de Wurth-Paquet. En parfait gentleman, il n'en fit rien. Que dire alors de cette foule de plagiaires conscients